

La *Bundeswehr* face à la disponibilité de ses matériels

Jérôme PELLISTRANDI | Colonel, rédacteur en chef de la RDN.

Depuis plusieurs mois, les signaux étaient à l'orange : incidents sur les sous-marins, doutes sur les avions Eurofighter *Typhoon*, interrogations sur les chars *Leopard 2* (pourtant objets de fierté au vu du succès à l'exportation, 3 200 chars utilisés par 18 pays), retrait de certains exercices multinationaux (cf. brève du 18 février 2018), débat quasi inexistant lors de la campagne pour les législatives de septembre sur les questions de défense jugées non prioritaires aux yeux d'une opinion publique allemande très rétive aux engagements militaires, remise en question de la chaîne de commandement face à des comportements de groupuscules néonazis détectés chez de jeunes militaires alors même que le parti d'extrême-droite *Alternative für Deutschland (AfD)*, a désormais des représentants au *Bundestag*. Bref, le tableau actuel est relativement sombre, bien que la ministre de la Défense Ursula von der Leyen, en poste depuis décembre 2013, soit reconduite dans le nouveau gouvernement de coalition.

Le récent rapport de la commission de défense du *Bundestag* présenté par le Dr Hans-Peter Bartels sur la disponibilité opérationnelle de la *Bundeswehr* ne va pas améliorer le moral général avec un constat inquiétant et alarmiste sur l'état des forces, basé sur des données significatives. Bien sûr, il convient de ne pas surinterpréter les chiffres car un matériel peut être indisponible et rapidement reconfiguré pour une mission mais globalement le tableau est pessimiste pour les principaux équipements.

Nombre de systèmes disponibles :

- 39 avions *Typhoon* (Eurofighter) sur 128 en parc ;
- 26 avions *Tornado* (Panavia) sur 93 ;
- 16 hélicoptères lourds *CH-53 Sea-Stallion* (Sikorsky) sur 72 ;
- 13 hélicoptères *NH90* (NHIndustries) sur 58 ;
- 14 hélicoptères d'attaque *Tigre* (Airbus Helicopters) sur 62 ;
- 3 avions *A400M* (Airbus) sur 15 ;
- 105 chars *Leopard 2* (KMW) sur 224 ;

- 212 véhicules de combat de l'infanterie *Marder* (entrés en service dans les années 1970 et progressivement remplacés par les *Puma*) sur 382 ;
- 5 frégates sur 13 ;
- 0 sous-marin sur 6.




Marder IA3 (photo : Sonaz)

Ainsi, depuis octobre dernier, la marine n'a plus de sous-marin disponible suite à l'avarie d'un des bâtiments de la classe *212A* près des côtes norvégiennes, tandis que les autres étaient à quai pour des maintenances longues. De même, la tête de série des nouvelles frégates du type *125 (Baden-Württemberg)* a été renvoyée à son chantier constructeur tant les défauts à corriger sont importants (cf. Tribune n° 960). Ce refus de transfert a constitué une première pour l'industrie navale allemande contemporaine.

D'autres exemples traduisent la dégradation de la DTO (disponibilité technique opérationnelle) avec parfois des faits inattendus : l'emploi trop important de biocarburant dans le kérosène avion pose des soucis pour les réacteurs de *Tornado*.

Par ailleurs, le renforcement à l'Est, en particulier pour protéger les États baltes, pèse lourdement tant sur les équipements que sur les hommes, avec des manques en équipements individuels. La sous-dotation d'effets « grand froid » et de tentes adaptées pose à cet égard des difficultés alors même que le climat balte n'est pas des plus agréables en hiver.

Cela se répercute notamment sur le recrutement et l'attractivité de la *Bundeswehr*, d'autant plus que l'Allemagne connaît le quasi plein emploi, provoquant une concurrence sur les métiers. Les exigences de la vie militaire sont aggravées d'autant plus que les moyens manquent, pénalisant dès lors l'entraînement et l'emploi en opération – déjà limités – pour des questions politiques. D'où la recherche de solutions alternatives : pour remédier à la faible disponibilité des hélicoptères, 6 500 heures de vol ont ainsi été achetées pour un coût de 21 millions € auprès de l'*ADAC* (le très puissant Automobile club allemand) pour entraîner les pilotes de la *Bundeswehr* sur les appareils de type *EC-135* (Airbus Helicopter) mis en œuvre par l'*ADAC*. Selon le rapport du *Bundestag*, 21 000 postes d'officiers et sous-officiers seraient non honorés, faute de ressources humaines suffisantes.

 Tribune n° 960

Nouvelle frégate allemande : la galère continue

Emmanuel DESCELES | De l'Académie de Marine

D'importants défauts à corriger


La DCA allemande – *Bundesamt für Ausrüstung, Informationstechnik und Nutzung der Bundeswehr* ou *BADINW* – a demandé à l'industriel titulaire du contrat de construction des quatre frégates de type *F125* commandées par la Marine allemande, de corriger de nombreux défauts identifiés sur la frégate *Baden-Württemberg*, tête de série, qui devait être livrée l'été dernier.

Les essais à la mer de ce bâtiment de premier rang, de 7 200 tonnes et long de 150 m (contre 6 000 t pour une *Fronen* et 142 m de long) avaient déjà révélé des déficiences majeures, matérialisées comme bogues, affectant directement les capacités opérationnelles spécifiées. En outre, une gîte permanente de 1,3° sur tribord n'a pu être corrigée à ce stade. Enfin, le bâtiment l'avait plus lourd que prévu, ce qui obère très directement sa capacité à intégrer des évolutions futures.

Le coté du programme *F125* (plus de 3 milliards d'euros pour quatre bâtiments) est placé sous la responsabilité industrielle d'un consortium de circonstance ARGE *F125* comprenant Lürssen et TKMS (ThyssenKrupp Marine Systems). Le chantier de construction du *Baden-Württemberg* appartient à Blohm+Voß, racheté en 2016 par Lürssen (firme qui produit aussi de luxueux yachts) à TKMS.

Les quatre *F125* sont destinées à remplacer les huit frégates de la classe *Bremen* (en service à partir de 1982), deux fois moins lourdes, dont il ne reste que

Caractéristiques
Longueur : 149,50 m
Masse brute : 14 800 t
Tirant d'eau : 9 m
Propulsion : COGEMAR (Combined Diesel Electric And Gas turbine) 10 moteurs 280 tonnes each
Équipage : 120 personnes (possibilité d'augmenter 70 personnes supplémentaires)
Armement : 1 canon de 127 mm, 2 canons de 27 mm, 1 missile de 1600 mm, 1 missile de 1600 mm et 1 missile de 1600 mm
Équipage : 2 500 Mt et installations portables égales



F122 Baden-Württemberg (groupe : C. Wiesbaden)

www.defense.fr - 06 janvier 2017

Il faut toutefois relativiser et considérer que la *Bundeswehr*, malgré ces difficultés, conserve des capacités militaires de premier ordre en Europe et que la crise de la DTO est pour certains systèmes un phénomène conjoncturel qui pourra être résorbé assez rapidement. Pour d'autres, le problème est structurel et partagé par d'autres pays, à commencer par la France, avec l'emblématique *A400M* par exemple. Cela signifie des efforts de longue durée, impliquant tous les partenaires de ce programme et, en premier lieu, Airbus dont les défaillances ont été importantes dans la conduite. C'est aussi l'exemple du parc d'hélicoptères lourds *CH-53* avec plusieurs séries (*CH-53G*, *CH-53GS*, *CH-53GE* et *CH-53GA*) obligeant à des chaînes logistiques différentes. D'ici 2022, 26 appareils vont être prolongés par Airbus * pour voler au moins jusqu'en 2030. L'absence de l'équivalent de notre DGA ** constitue également un facteur d'aggravation dans la conduite de la maintenance obligeant à un dialogue direct avec les industriels pas toujours très efficace.

Il y a cependant un vrai souci pour l'Allemagne avec un sous-investissement réel dans sa défense avec seulement 1,2 % du PIB mais un montant non négligeable de 38,75 Mds €. L'accord de coalition prévoit un effort supplémentaire mais dans des proportions limitées et les interrogations demeurent sur la volonté réelle de Berlin de concrétiser dans la durée cette hausse du budget de la défense.

*

**

À l'heure où le nouveau gouvernement va enfin entrer en fonction, la tâche de la ministre reste entière. On ne peut que constater de nombreuses similitudes avec la situation de nos propres armées – notamment en matière de MCO aéronautique – mais les ambitions affichées dans le projet de la LPM 2019-2025 sont plus élevées et permettent à la France – sous réserve de bonne exécution – de conserver un vrai *leadership* dans le domaine de la défense par rapport à nos partenaires européens, y compris l'Allemagne. ♦

* Le remplacement des flottes actuelles est prévu avec un choix en 2020 entre le Sikorsky *CH-53K King Stallion* et le Boeing *CH-47F Chinook* comme hélicoptère de transport lourd pour une mise en service progressive à partir de 2023 : 45 à 60 appareils prévus.

** Le *Bundesamt für Ausrüstung, Informationstechnik und Nutzung der Bundeswehr (BAAINBw)* est une agence d'acquisition du matériel : elle ne conduit pas les programmes comme la DGA le fait.